



TOTAL UES Amont



Syndicat des retraités,
préretraités, veuves et
invalides
Elf et Total
Fédération Mines - Energie

Contact



Gilets jaunes ou rouges : même combat !

« C'est une révolte ?

Non sire, c'est une révolution !

L'histoire ne se répète pas mais elle est marquée dans notre pays par de nombreuses révoltes du peuple. Les Jacqueries au moyen âge, les croquants, les gens du commun puis les communards. Avec bien sûr les grandes et petites révolutions. 1789, 1830, 1848, la commune en 1870. Le vingtième siècle a vu également d'importants soulèvements

populaires, notamment en 1936, puis en 1968 qui ont abouti, avec les conquêtes sociales de 1945 à construire notre édifice de garanties sociales. Il faut bien sûr garder raison mais ce mouvement spontané des gilets jaunes a surpris beaucoup de monde.

Venu de nulle part, lancé par une personne sur les réseaux sociaux, il a pris comme une traînée de poudre en 15 jours de blocages. Si au départ c'était le ras le bol des taxes sur l'essence, cela est devenu rapidement un porte voix des revendications sur l'injustice sociale et fiscale, sur la baisse du pouvoir d'achat des salaires et des retraites. Il y a eu au départ une certaine méfiance de la CGT pour ce mouvement « spontané ». L'extrême droite s'est engouffré dans cette révolte et a essayé



d'être à la manœuvre dans certains coins en avançant masqué. Il faut dire que les gilets jaunes, totalement inorganisés, rejetaient tout soutien ou intégration de syndicats où de partis politiques. Les choses ont évoluées et l'on a vu le 1er décembre lors des manifs de la CGT que finalement les gilets jaunes avaient les mêmes revendications que nous avons porté lors de nombreuses manifs. Et leur hargne face à la politique de Macron n'était pas moindre que

celle que nous exprimons depuis longtemps. La violence que nous condamnons n'est que le résultat de la violence sociale envers les plus humbles. Macron et Philippe, droits dans leurs bottes ne semblent pas vouloir bouger. Jusqu'à quand ? Toujours est-il que la CGT ne peut être en

dehors de ce mouvement populaire. Il révèle en profondeur le malaise et la misère sociale qui frappe de plus en plus de français. C'est une prise de conscience pour beaucoup que la lutte est non seulement nécessaire, mais que c'est le seul chemin pour défendre nos acquis et en conquérir de nouveaux, mais également pour éclairer les travailleurs sur la possibilité et la nécessité de changer carrément le système capitaliste mondialisé et financiarisé qui nous opprime.

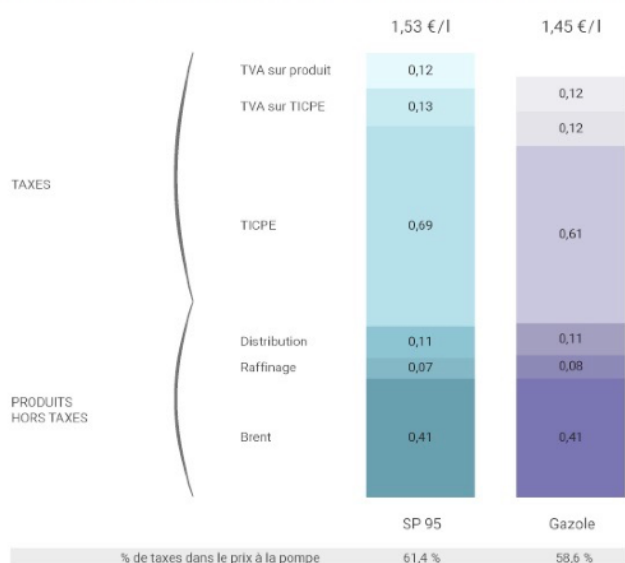
Manif du 1er décembre à Pau : rouges et jaunes ensemble



Malgré un appel tardif et mal relayé, 1000 à 1500 personnes se sont rassemblées, à l'appel de la CGT, Place Clemenceau devant la Préfecture avec plusieurs militants de notre syndicat. Dans une ambiance bonne enfant mais déterminés, nous avons accueilli les gilets jaunes dont une cinquantaine de motards en colère. Tout cela dans le calme. Evidemment quand on a vu ce qui s'est passé à Paris et ailleurs, Toulouse et Bordeaux notamment on peut s'interroger sur la suite du mouvement. Les casseurs étaient là mais de nombreux gilets jaunes exaspérés par tant de mépris ont également participé à ces violences urbaines. Macron froid et rigide veut maintenir le cap. Il veut bien dialoguer, mais c'est tout. Les parloties suffiront-elles à calmer la colère, on

peut en douter. Malgré les voitures brûlées qui tournent en boucle sur les chaînes d'intox en continu, la détermination semble se maintenir. Il faudra bien enfin que Macron se rende à l'évidence. Les syndicats qu'il a ignoré et méprisé (à part la CFDT !) sont les seuls corps intermédiaires qui peuvent négocier. Mais il faudra alors que Macron et Philippe changent d'attitude et prennent en compte les revendications que nous portons depuis longtemps, maintenant rejoints par les gilets jaunes

Taxes sur les carburants : cela ne passe pas



Le réchauffement climatique et l'écologie ont bon dos. L'essentiel des taxes supplémentaires de 2018 et celles prévues en 2019 iront dans le budget de l'état. Faut bien compenser les super cadeaux aux super riches. 61,4 % de taxes avec la TVA sur le produit plus la TVA sur la taxe TICPE ! Macron taxe les taxes, comme sur une partie de notre CGS.

Les gilets jaunes, comme nous, ont compris que ce ne sont pas les actifs et les retraités qu'il faut taxer mais ceux qui profitent à fond du système en échappant à l'impôt. Les grandes entreprises comme Total et les GAFAM, les actionnaires qui se gavent, les milliardaires, les évadés fiscaux... Cela fait beaucoup de milliards qui suffisent amplement pour satisfaire les revendications sociales.

Congrès du syndicat le 17 novembre à Mont



TOTAL UES Amont

En présence d'une trentaine d'adhérents le congrès du syndicat s'est déroulé à Mont en présence de Christian Garrigue pour la fédération FNME et

référént retraité régional ainsi

que Henri-Jean Portail membre de la direction du syndicat des actifs.

Après l'introduction présentée par J Boutet et P Terpolilli la discussion a porté sur la situation générale. La politique de Macron a été unanimement critiquée : elle suscite des mobilisations sociales importantes comme la lutte des cheminots mais aussi les manifestations des retraités et celle des gilets jaunes. Plusieurs idées ont été présentées :

-La pression exorbitante exercée par la finance sur tous les aspects de notre société. Qu'il faille s'en émanciper est un point d'accord pour tous mais comment y arriver ?

-Une opinion avancée voit la solution au travers de mobilisations générales sans se fier aux partis politiques. Il est vrai que le quinquennat Hollande a révolté de nombreux électeurs de gauche avec des reculs sociaux qui ont ouvert la voie à Macron.

-Cependant la dimension politique ne peut être ignoré par la Cgt qui est parti prenante pour la construction de solutions alternatives positives permettant de battre les politiques réactionnaires exigées par le capitalisme globalisée : nous avons des propositions pour une autre économie favorable au peuple et aux salariés concernant l'économie : relancer l'industrie en préservant la nature, lutter contre le coût de la finance qui pèse sur les entreprises, relance de l'économie en augmentant le pouvoir d'achat, les salaires et des retraites. Au niveau social reconstruire une protection sociale digne des enjeux actuels et préservant les acquis de la résistance et des luttes des trente glorieuses.

Nous avons ensuite évoqué les problèmes liés aux mutuelles. J Mazeas a présenté la situation concernant les « mineurs » en présentant un power-point. Il a pu donner des précisions concernant la situation et annoncer une réunion dédiée à ce sujet le 20 décembre 2018 à Mourenx.

Pour les autres camarades des éléments ont pu être donnés en reprenant la synthèse produite par les camarades qui suivent la mutuelle Harmonie-Mutuelle. Cependant il a été retenu de faire aussi une réunion dédiée à ce sujet début 2019 avec ces mêmes camarades qui ne pouvaient être tous présent au congrès.

Un point important aussi discuté concernait la continuité syndicale. Le fait est que nous perdons des syndiqués pour diverses raisons. Il est apparu que de nombreux camarades anciens de Lacq n'ont toujours pas repris la carte. Cela nécessite un effort particulier pour rencontrer ces camarades et discuter avec eux de l'importance du syndicalisme retraité. Les contacts avec le syndicat des actifs Pau-Paris permet à notre syndicat d'être averti des futurs départs à la retraite. Il est convenu là aussi qu'un effort est nécessaire pour mieux suivre ces camarades et les solliciter à prendre leur carte de syndiqué retraité.

Une présentation de LSR a été faite en insistant sur la complémentarité entre l'organisation syndicale et LSR qui permettent ensemble l'accompagnement des adhérents au long de leur vie de sénior permettant le militantisme et la détente.

Enfin J Boutet a présenté des images liées à ses mandats en tant que secrétaire du syndicat pour 2 mandats : ce n'est qu'un au revoir.

Peppino Terpolilli a été élu secrétaire général à l'unanimité moins une abstention et Maurice Mathiaud a été élu trésorier adjoint à l'unanimité.

Un excellent repas a clôturé ce congrès et rendez-vous est donné pour la Ste Barbe le 15 décembre.



Peppino Terpolilli

C'est la Sainte Barbe

*Cette Année, nous fêterons la patronne des mineurs au restaurant
Laborde à Mont.*

Au Menu

*Kir et mise en bouche
Soupe de poisson
Bouchée à la Reine de ris de veau
Suprême de pintade et ses accompagnements
Fromage Salade
Poire Belle-Hélène
Café et Vins*



Pour vous inscrire, nous vous demandons:

- 1 - de Remplir le bulletin ci dessous.
- 2 - Chèque à l'inscription (15 € par personne). À établir à l'ordre du Syndicat CGT retraités ELF et TOTAL, et adresser chez

Maurice Blondel
37 rue des Fontaines
64170 Artix

Clôture des inscriptions le : mardi 11 décembre 2018.

Pour toute info : Boutet Jacques 06 76 43 51 62
Blondel Maurice 06 32 95 73 48

15 décembre

Ste Barbe

On vous y attend

Nous voulons perpétuer la tradition des mineurs qui fêtaient la Ste Barbe tous les ans. C'est l'occasion de nous réunir autour d'une bonne table, de discuter, d'évoquer notre passé dans la boîte mais également la situation que nous vivons et les événements actuels qui sont inédits.

L'occasion pour le syndicat de vous informer sur son action. Depuis le dernier congrès c'est Peppino Terpolilli qui a pris les rennes du syndicat. Ingénieurs mathématicien, il a été secrétaire du syndicat des actifs. C'est l'occasion de le connaître et d'échanger avec lui.

Traditionnellement, c'est aussi à la Ste Barbe que l'on fait la remise des cartes. Dans les moments difficiles que nous connaissons rester syndiqué à la CGT est indispensable pour défendre ses droits.

Bulletin à Renvoyer

Nom	
Prénom	
Nombre de personnes	
Montant du chèque	
Prendras le bus (CLAVERIE)	
10 h 30 : Zénith	
10 h 40 : devant le KFC quartier libre	
10 h 50 : A Denguin devant la pharmacie	
11 h 00 : Gare d'Artix	
11 h 10 : Mont	
11 h 30 : Orthez Gare SNCF	
11 h 45 : Argagnon	
12 h : Arrivée au Restaurant	